

tôt à Kephlovrysis, charmante petite bourgade située entre Myli (Lerne) et Argos, à peu de distance de celle-ci. Fatigué de la route et, plus encore, séduit par la fraîcheur et la grâce de ce paysage, j'y fis une halte.

A l'entrée du village, on voit une immense caverne au pied d'un rocher que la nature a taillé à pic; cette caverne sert d'issue à un petit lac formé, à ce que disent les habitants du pays, par des eaux qui descendent, en cheminant sous terre, de Stymphale, ville de la haute Arcadie, et qui, à cet endroit, font irruption à travers le sol. En effet, en se penchant sur cette onde verte et limpide, on la voit tout au fond se gonfler et bouillonner comme sous l'action d'une chaleur intérieure, sans que cette agitation parvienne jusqu'à la surface. Cette source, appelée Kephalaria, engendre un petit fleuve qui porte le même nom et s'en va doucement à la mer; c'était autrefois l'Erasinus d'après les descriptions des anciens géographes et l'opinion de quelques savants modernes. Mais à quoi bon s'inquiéter d'un vieux nom, sur l'exactitude duquel on pourrait discuter longtemps, lorsqu'on peut se reposer et rêver au milieu de ce délicieux paysage dont le charme tout pastoral est rehaussé par la perspective lointaine des gorges austères et sombres de Mycènes. Là, des femmes d'Argos viennent chercher une eau fraîche et en remplissent de hautes amphores qu'elles chargent ensuite sur leurs épaules; elles portent l'ample tunique de laine blanche et le voile aux longs plis, au tissu transparent, que portaient autrefois sur la scène les femmes qui chantaient les chœurs de Sophocle et d'Euripide. Des chevaux revenant du labour, et des bœufs rentrant aux étables, se désaltèrent à longs traits. Tout autour du bassin, d'immenses platanes s'élèvent, derniers rejetons de l'antique bois sacré de Cérés qui s'étendait jusqu'au bord de la mer en couvrant une partie de la plaine; enfin, tout le long du cours sinueux de ce petit fleuve, des ponts de bois sont jetés d'une rive à l'autre, des moulins sans nombre tournent leur large roue toute ruisselante d'une onde empourprée par les rayons du soleil couchant.

Pendant que je méditais, mollement étendu sur un vert gazon, je vis mon guide tirer de sa bourse quelques pièces de monnaie